

Campagne d'évaluation 2012-2015

BILAN

de l'activité de recherche et des résultats obtenus par l'unité

Bilan général de l'unité



Aix-en-Provence, décembre 2009

PROJET

Introduction générale

Le bilan présenté ici couvre la période allant du 1er janvier 2006 au 30 novembre 2009. Il est à cheval sur deux contrats (le précédent quadriennal ayant été signé le 30 novembre 2006) et sur les mandats de deux équipes dirigeantes, Eberhard Kienle ayant quitté la direction du laboratoire le 1er mai 2007. Il est donc, à ce double titre, un bilan de transition.

Les quatre années dont il rend compte ont été marquées par deux bouleversements majeurs du fonctionnement institutionnel du laboratoire : la mobilité croissante de ses cadres et la part grandissante des contrats, - internationaux pour la plupart -, dans ses activités de recherche. L'une et l'autre ont déjà considérablement infléchi son évolution et auront des incidences directes sur les lignes de force du projet scientifique proposé pour le quadriennal 2012-2015.

Historique : un laboratoire pluri-disciplinaire « d'aire culturelle »

Fondé en 1986, l'Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) est l'héritier de plusieurs centres plus anciens qui, dès 1958, ancrent à Aix-en-Provence un pôle pluridisciplinaire de recherche sur la rive sud de la Méditerranée. Sa création (à l'origine, comme « institut fédératif ») répond à la nécessité de remembrer un dispositif de recherche éclaté alors en quatre équipes différentes. Elle entérine l'élargissement à l'ensemble du monde musulman méditerranéen de travaux initialement centrés sur l'Afrique du Nord et la place croissante prise par les disciplines des sciences sociales dans la connaissance des sociétés contemporaines. Son ancienneté et la richesse de ses fonds documentaires en ont fait l'un des plus gros centres de recherche français sur cette partie du monde.

C'est aujourd'hui une « unité mixte de recherche » qui associe le CNRS, les trois Universités d'Aix-Marseille et l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Installé au sein de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (1997), sur le campus du Jas de Bouffan, l'Institut a une mission complexe, de recherche, de documentation, de formation à la recherche, d'accueil, de publication et de dissémination du savoir. Il bénéficie du concours d'une quarantaine de permanents, - chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs et techniciens -, et du relais d'un large réseau de membres associés.

Objectifs et résultats du contrat précédent

Les lignes de force du contrat précédent

Laboratoire pluridisciplinaire « d'aire culturelle », l'IREMAM est, depuis sa création, inscrit dans une tension, constamment renouvelée, entre les exigences disciplinaires et les contraintes du terrain. Lors des deux contrats précédents, on avait opté pour une structuration interne distribuant chercheurs et travaux en équipes, relativement autonomes, d'une part ; et en programmes transversaux, d'autre part. Les « équipes » se définissaient tantôt selon une logique essentiellement disciplinaire (axes thématiques 1, 2, et 3 du présent rapport), tantôt selon une logique d'objets ou de terrains (axes thématiques 4 et 5). Dans tous les cas, elles rassemblaient des chercheurs qui pouvaient partager des objets, des méthodes, des conceptualisations semblables. Elles avaient, en cela, une réelle capacité à organiser des échanges entre des talents individuels que le très vaste champ de compétence, géographique, chronologique et thématique du laboratoire rendait nécessairement dispersés. Les « programmes transversaux » étaient, en contrepoint, le lieu des échanges transdisciplinaires et le moyen de donner, par delà la dispersion des expériences, une cohésion d'ensemble à l'unité. Ce système duel a relativement

bien fonctionné et les bonnes appréciations portées sur le laboratoire lors des deux évaluations précédentes semblaient devoir l'entériner durablement.

D'inévitables ajustements

La rigueur de cette organisation a été infléchie, au cours du présent quadriennal, par deux évolutions externes à l'unité.

- La première tient à l'accélération donnée, à partir de 2005-2006, au développement des UMIFRE (Unités mixtes de recherche des instituts français à l'étranger), réseau de centres du MAE et du CNRS. Particulièrement dense dans la zone de compétence de l'IREMAM (10 centres ou antennes de centres du Maroc à l'Iran), il était, de fort longue date, un partenaire privilégié du laboratoire et accueillait souvent ses chercheurs en affectation temporaire. La transformation du statut de ces centres (tous désormais USR) accéléra considérablement ces échanges. Entre l'automne 2005 et l'automne 2009, treize chercheurs et enseignants-chercheurs ont quitté l'IREMAM pour une affectation temporaire à l'étranger. Se partageant inégalement entre le CNRS (2/3) et l'Université (1/3), ils représentent ensemble le tiers des effectifs du laboratoire et plus de 40% du potentiel de recherche. Les demandes du réseau étant plus orientées vers certains domaines de recherche, ces départs rapprochés ont considérablement affaibli certaines équipes ou certaines disciplines (la science politique, par exemple), ou mis à mal l'exécution de projets portés au quadriennal précédent (le programme transversal « Coexistences. Figures et gestion de la pluralité dans le monde arabe et l'Europe des immigrations », par exemple).
- La seconde tient au développement, désormais généralisé dans les sciences humaines et sociales, de la recherche sur contrat. A l'IREMAM, depuis 2007, ce mode d'exécution des programmes est largement dominant. Requérant la constitution de consortiums ou de partenariats complexes, il impose une plus grande externalisation des activités et un élargissement des réseaux. Si ces deux aspects sont globalement positifs, ils rendent difficile le maintien au même niveau des programmes transversaux. Conjuguée avec la réduction des forces disponibles, cette évolution a, elle aussi, contribué à affaiblir ou rendre inopérante la partition ancienne entre « équipes » et programmes transversaux. Les premières sont désormais plutôt des « axes thématiques » que de véritables équipes et les seconds se sont considérablement réduits en nombre.

Résultats scientifiques

En dépit de ces secousses, les résultats du quadriennal en cours, tels qu'ils apparaissent dans le « bilan scientifique détaillé », sont plutôt satisfaisants. Qu'on en juge par le nombre de contrats et de programmes exécutés (5 contrats achevés, 6 en cours d'exécution mais qui s'achèveront avant le début du prochain quadriennal) ou qu'on en juge par le nombre des publications (390 titres recensés dans une liste limitée aux seuls membres statutaires en activité), le niveau de productivité des 26 chercheurs¹ et enseignants chercheurs permanents est plus qu'honorable. Les contrats de recherche ont été exécutés dans le respect de leurs calendriers et, à l'exception de l'un d'entre eux seulement, ont déjà publiés leurs résultats. L'édition des ouvrages qui en rendaient compte a parfois nécessité la signature d'un avenant prolongeant de quelques mois la durée des contrats. La traduction vers l'anglais de l'ensemble des contributions du livre issu d'un WP du VIe PCRD (*Mediterranean Policies from Above and from Below*, 2009), achevé en 2007, en lieu et place de l'édition bilingue initialement prévue, a provoqué un retard plus important, mais il n'est pas imputable aux institutions partenaires et encore moins aux porteurs de projet. Hors contrats, le fonctionnement des axes thématiques a également été satisfaisant puisqu'ils ont produit six ouvrages collectifs et plusieurs livraisons de revue (voir en Annexe la « Liste des publications les plus significatives de l'unité », pour laquelle on n'a retenu que ces travaux collectifs). Les uns et les autres ont jalonné leur développement par l'organisation de

¹ Deux chercheurs en détachement n'ayant pas fourni la liste de leurs publications

colloques ou de table-rondes (entre 7 et 9 par an) et contribué ainsi à la vie intellectuelle du laboratoire.

Le bilan de l'activité scientifique montre donc peu de distorsions entre les prévisions affichées dans le rapport précédent et l'exécution réelle. Un seul programme transversal est resté « en sommeil » (DATAT / TALA, sur le traitement automatique de l'arabe) ; mais il s'est modifié dans l'intervalle et devrait faire l'objet d'une nouvelle formulation, plus orientée vers le développement d'applications bibliométriques, dans le cadre d'un partenariat pour lequel l'IREMAM ne serait plus impliqué que par le biais de la MMSH, désormais porteur du projet. Un autre programme, déjà évoqué (« Coexistences »), initialement prévu sur quatre ans (2004-2008) a été écourté du fait du départ au Caire, à Jérusalem et à Rabat de trois de ses quatre animateurs. Il n'a donc été véritablement opérationnel qu'entre 2004 et 2006, période dont rendait compte le rapport précédent. Enfin, les axes thématiques développés au sein des équipes ont également tenu leurs engagements : seule l'équipe d'histoire a, partiellement, recomposé ses objectifs, au bénéfice d'une collaboration accrue avec d'autres centres de recherches, dans le domaine des études ottomanes, notamment.

Enfin, des vœux exprimés dans la déclaration de politique générale, en faveur notamment d'un investissement plus grand du laboratoire dans la région du Golfe et de la Péninsule arabe ou du développement des études berbères, ont trouvé des réponses allant au-delà des espérances, grâce à une ANR pour le premier ; au renforcement de l'équipe de berbérissants (à la faveur d'une mutation de Paris à Aix), pour le second. En réalité, la différence entre les prévisions et le bilan tient principalement à tout ce qui a été fait sans avoir été prévu et tout ce qui est sorti des opportunités nouvelles que représentaient les appels d'offre, notamment de l'ANR. Sur l'ensemble de la programmation, quatre des cinq programmes achevés entre 2006 et 2009 avaient bien été annoncés dans le rapport précédent. Le cinquième (*Muslims in Cities*) est le fruit d'une sollicitation adressée par une fondation internationale à l'une de nos chercheuses pour la réalisation d'une enquête destinée à nourrir un rapport d'expertise. En revanche, sur les six programmes en cours, tous lancés postérieurement à 2007, un seul (MOFIP) faisait déjà l'objet d'une élaboration prévisionnelle. Un autre (*Alexandrie ottomane et khédiviale*) avait été lancé sous une forme plus restreinte (période ottomane seulement) dans le cadre d'un WP de Ramsès2 (« les échanges en Méditerranée ») : il s'inscrit désormais dans un cadre chronologique élargi aux XIXe et XXe siècles, à la faveur d'un second WP du même réseau (« partager les savoirs»). Tous les autres ont saisi, pour se construire, l'opportunité d'un appel d'offres et aucun ne s'inscrivait à strictement parler dans les perspectives du quadriennal précédent. Les seules distorsions notables entre prévisions et résultats sont donc plutôt positives.

Bilan institutionnel

Au niveau institutionnel, les inquiétudes manifestées dans le rapport précédent ont été, dans un premier temps, tristement confirmées. Elles portaient d'abord sur le renouvellement du personnel technique et administratif : entre 2005 et 2008, six départs en retraite compensés seulement par deux renouvellements, ont couronné la diminution continue du nombre des ITA affectés par le CNRS à l'IREMAM. De novembre 2008 à mai 2009, l'IREMAM a traversé six mois particulièrement difficiles : la conjonction des départs en retraite suivis de suppressions de postes (déficit de -4 en deux ans), des mobilités externe (vers un autre EPST) ou interne (vers un autre service) et des congés de maladie de longue durée, laissait le laboratoire sans le moindre personnel statutaire pour l'ensemble de la gestion administrative, pédagogique et financière. On ne put guère répondre que par une longue série de bricolages, constamment réajustés. Le remaniement continu de la distribution des tâches entre les personnels, que la situation imposait, était rendu difficile par la rigidité créée par la mutualisation de près de la moitié des effectifs d'ITAs (3 sur 7 au 1^{er} janvier 2009) et de deux vacataires, dont les fonctions sont déterminées par un chef de service appartenant à une autre unité. On dut ce résoudre, à transférer à des CDDs toute l'administration, la logistique, le secrétariat pédagogique et la gestion et à jongler entre contrats de recherche et dotations pour en assurer le financement : en 2009, pour assurer la continuité du service de gestion comptable et financière sur tout

l'exercice, on en vint à passer six contrats différents avec la même personne, originellement chargée de la gestion des seuls contrats de recherche. Les conséquences sur l'organisation du travail et le fonctionnement interne étaient dramatiques :

- des coûts de gestion accrus et des coûts de transaction exorbitants
- surcharge à la limite du supportable pour les personnels subsistant (double ou triple mission)
- précarisation dramatique des personnels temporaires
- organisation interne constamment chamboulée
- écart croissant entre métiers techniques et métiers administratifs

Par bonheur, la situation s'améliora à partir de mai 2009, avec un recrutement sur Noemi (CNRS), un retour à l'issue d'une mobilité temporaire (vers l'IRD) et le recrutement sur un CDD de longue durée, par l'Université de Provence, de la gestionnaire comptable et financière. Ces forces nouvelles permirent de ramener les effectifs à un niveau satisfaisant (11.5 postes, soit un peu moins de 30% du total), de redistribuer de façon plus stable l'ensemble des tâches dans les différents services et surtout de rajeunir considérablement l'équipe technique et administrative. Après quelques péripéties, la situation du laboratoire paraît donc aujourd'hui plus favorable qu'elle ne l'était en 2007.

Pour le personnel de recherche, en revanche, les difficultés s'annoncent redoutables durant le quadriennal à venir. En 2009-2010, ont eu lieu les premiers départs en retraite d'une série qui va s'étoffer dans les années à venir (5 départs en préparation). Or, l'IREMAM n'a pas bénéficié de recrutement au CNRS depuis 2006 et il n'y en a eu que deux à l'Université (un recrutement et une mutation). L'unité est donc menacée à très court terme, si ces évolutions ne sont pas corrigées, d'un vieillissement rapide de ses cadres. Dans l'immédiat, ces départs conjugués à la très grande mobilité des chercheurs (encore 12 chercheurs en détachement à l'étranger, à la date de ce rapport) mettent, une nouvelle fois, en péril les équilibres disciplinaires et thématiques. Dès 2010, s'amorceront les premiers retours : ils apporteront un répit salutaire, mais ne suffiront pas à assurer le maintien de ce qui fait l'une des forces de l'IREMAM, sa taille.

Pour contrecarrer ces évolutions, on a mis en place, à partir de 2008, une politique volontariste de compensation, consistant à répondre à l'externalisation par l'attractivité. Cela passait par une formalisation plus grande des différentes formes de l'accueil, notamment de l'accueil en longue durée et une politique d'entregent visant à susciter les candidatures de chercheurs venant avec leur poste. On put ainsi obtenir :

1. Un trimestre de chercheur associé (2008) pour une anthropologue (nat. Iranienne) venant des USA (PU, John Hopkins), sur financement CNRS (3 mois DR), à la faveur d'un congé sabbatique passé à Londres (« langue et modernité »).
2. Un an (2008-2009) pour un historien allemand (post-doc :), sur financement européen (« Etudiants arabes en Europe dans l'Entre-deux-Guerres »). Parti depuis au Danemark, pour un autre séjour post-doctoral, il a repris contact avec l'IREMAM pour le montage d'un projet européen.
3. Un an (2008-2009) pour une anthropologue, sur contrat de recherche européen (« l'abattement rituel musulman en France »), désormais candidate (classée en 2010) au CNRS pour une affectation à l'IREMAM.
4. Un an (2009-2010) pour un politologue (nat. égyptienne) venant du Canada (MCF1, Université du Québec à Montréal) sur congé sabbatique (« religion et identité en situation d'immigration »), chercheur invité à l'IMéRA.
5. Un semestre (2009) pour un MCF de l'Université d'Alexandrie, boursière de son gouvernement (« les Égyptiens à Marseille »)
6. Un trimestre (2010), pour un MCF colombien, médecin et sociologue (Université de Bogota), dans le cadre d'un partenariat avec l'IMéRA (« les Arabes andins »)

A la rentrée 2010, le laboratoire accueillera encore un historien contemporanéiste (nat. canadienne), de l'Université Wilfrid Laurier (Ontario) pour un congé sabbatique d'un an (« islam et politique en Turquie de 1945 à nos jours »). D'autres candidatures se préparent à l'horizon 2010-2011, en provenance du Canada, encore, mais aussi des USA, d'Allemagne et de Hongrie.

Organigramme fonctionnel de l'unité.

Direction

Directrice (CNRS)

Directrice adjointe (UP)

Coordinateur scientifique, secrétaire général

Assistante de gestion administrative, chargée des relations internationales

Administration

Gestion comptable et financière

Budget
Comptabilité
Contrats

Formation

Secrétariat Pédagogique
Masters et Doctorats
Accueil en court séjour

Recherche

Contrats

Mobilités et frontières dans les espaces israélo-palestiniens
Du Golfe persique à l'Europe : violences et contre-violences
L'Isthme de Suez, un territoire inventé aux confins de l'Égypte
Balaneaia : Thermes et Hammams
Alexandrie ottomane et khédiviale
La catégorie professionnelle des cadres au Maghreb
Formation professionnelle et aide à l'emploi au Maghreb
Muslims in Cities
Capacity Building in Social Sciences for Palestine

Programmes

Filmer les mondes arabes et musulmans
Pôle de la recherche urbaine en Algérie

Axes thématiques

Transitions politiques et recompositions sociales
Linguistique, langues et littératures
Histoire. Religion, Droit, Société
Le Maghreb dans son système relationnel
Marges et identités plurielles du nord de l'Afrique

Accompagnement de la recherche

Communication

Site web
Manifestations scientifiques
L'Iremam accueille
Rencontres-débats de l'Iremam

Documentation

Médiathèque de la MMSH
Ouvrages
Périodiques
Archives scientifiques

Publications

Année du Maghreb
REMMM
Encyclopédie Berbère
Collections d'ouvrages

Informatique

mutualisée avec le LAMES

Au total donc (recrutements sur contrats de recherche et accueil international), les deux dernières années du quadriennal finissant ont permis huit recrutements temporaires en face des douze détachements, mais pour des durées plus courtes, avec donc un *turn over* plus rapide et en conséquence, des contraintes de gestion plus grande. Car cette politique de compensation des départs par l'accueil de chercheurs européens ou américains pose des problèmes de logistique : un accueil correct requiert un bureau, un poste informatique, une connexion internet, une adresse de messagerie, des moyens financiers, etc. ; et pose des problèmes d'organisation : Placée entre deux situations opposées (aucune concertation avec les tutelles dans la gestion des détachements à l'étranger, d'un côté et négociations directes avec les intéressés, sans concertation avec les tutelles, de l'autre), la direction du laboratoire est dans une quasi impossibilité de faire des prévisions, même à court ou moyen terme ; contrainte de gérer au cas par cas, en saisissant au vol les opportunités qui se présentent, elle a, corollairement, de la difficulté à coupler l'accueil international avec le maintien d'une vraie politique scientifique.

Mais c'est assurément une voie à maintenir. Car, outre sa très grande souplesse, cette solution offre de nouvelles ouvertures dans les partenariats internationaux et la construction de nouveaux réseaux, notamment avec des zones émergentes dans la compétition internationale (Amérique du sud, Europe de l'est).

Les services techniques d'appui à la recherche

Diffusion de l'information scientifique et technique, valorisation

Pour diffuser ses résultats l'IREMAM dispose d'un service des publications, chargé de l'édition des ouvrages (tous en coédition avec des éditeurs publics ou privés) qui reçoivent l'appui technique et financier du laboratoire et des revues que le laboratoire publie ou héberge. Il bénéficie de deux assistantes d'édition qui, outre l'appui qu'elles apportent aux diverses collections, sont également chargées de leur édition électronique (sur Persée ou Revues.org). La diffusion de l'information scientifique et technique est assurée par un ingénieur d'études chargé de la communication, de la maintenance du site web et de l'organisation des manifestations scientifiques.

Le service des publications (*Brigitte Marino, Sabine Partouche*)

L'IREMAM peut se prévaloir d'une longue et importante production éditoriale depuis sa création. Toutes ces publications témoignent de la richesse et de la diversité de la production scientifique qui s'est développée depuis plus de quarante ans autour d'études relevant des différentes disciplines des sciences sociales. Le service des publications de l'IREMAM fonctionne actuellement grâce à la collaboration de trois personnes : Brigitte Marino, responsable du service, qui a succédé à Catherine Miller en avril 2008, Sabine Partouche, assistante d'édition qui a pris ses fonctions en juillet 2009, et Danielle Rouvier qui, outre ses fonctions de secrétaire de rédaction de la *REMMM*, participe aussi, depuis juin 2004, aux publications de l'IREMAM.

Le Comité des publications est composé de Ghislaine Alleaume, directrice de l'IREMAM, Salem Chaker, directeur de publication de l'*Encyclopédie berbère*, Eric Gobe, rédacteur en chef de *L'Année du Maghreb*, Homa Lessan-Pezechki, directrice-adjointe de l'IREMAM, Brigitte Marino, responsable du service, Sabine Partouche, assistante d'édition, Danielle Rouvier, secrétaire de rédaction de la *REMMM*, et François Siino, secrétaire scientifique de l'IREMAM.

La politique de publication de l'IREMAM repose sur des conventions en coédition avec différents éditeurs et centres de recherche français à l'étranger. Jusqu'à présent, ce partenariat restait limité pour des raisons budgétaires (6 000 euros), et ne relevait pas d'une stratégie

concertée mais plutôt d'aides ponctuelles. En 2009 a été mise en place une réelle politique de publication grâce notamment à un gonflement du budget qui s'est élevé à 16 000 euros mais aussi à une redynamisation du service due à l'arrivée d'un chercheur particulièrement motivé par le secteur et celle d'une deuxième assistante d'édition qui a pu prendre en charge la gestion des collections d'ouvrages. Au total, 7 ouvrages ont été publiés en co-édition avec Karthala, PUF, Geuthner, Paris-Méditerranée, Maisonneuve et Larose, Publisud, auxquelles doivent s'ajouter 4 publications actuellement sous presse (co-édition avec Karthala, IFAO, IFPO).

Outre la publication d'ouvrages, l'IEMAM soutient activement l'édition de trois revues scientifiques : la *REMMM*, l'*Encyclopédie berbère* et *Turcica*. La politique de publication inclut enfin une aide ponctuelle à des traductions d'ouvrages de chercheurs vers des langues étrangères, notamment en anglais.

Bilan des publications de l'IEMAM pour 2006-2009

- **Les ouvrages parus 2006-2009**

Avec Karthala

KARAM Karam, 2006, *Le mouvement civil au Liban. Revendications, protestations et mobilisations dans l'après-guerre*, Paris, Collection Iremam-Karthala, Éditions Karthala, 361 p.

CATUSSE Myriam, DESTREMEAU Blandine, VERDIER Eric (éd.), 2009 (sous presse), *L'État face aux débordements du social au Maghreb. Travail, formation, et protection sociale*, Paris, Éditions Karthala, Série KARTHALA-IEMAM.

Avec PUF

LATTE ABDALLAH Stéphanie (éd.), 2006, *Femmes réfugiées palestiniennes*, Paris, PUF, 256 p.

Avec Geuthner

KHOURY D. Gérard, MEOUCHY Nadine (éd.), 2006, *États et sociétés de l'Orient arabe en quête d'avenir 1945-2005, Fondements et sources*, vol. 1, Paris, Geuthner, 303 p.

KHOURY D. Gérard, MEOUCHY Nadine (éd.), 2006, *États et sociétés de l'Orient arabe en quête d'avenir 1945-2005, Dynamiques et enjeux*, vol. 2, Paris, Geuthner, 488 p.

Avec Paris Méditerranée

CLAUDOT-HAWAD Hélène (éd.), 2006, *Berbères ou Arabes ? Le tango des spécialistes*, Paris, Non Lieu, 298 p.

Avec Maisonneuve & Larose

AMRI Nelly, GRIL Denis (éd.), 2007, *Saint et sainteté dans le christianisme et l'islam. Le regard des sciences de l'homme*, Paris, Maisonneuve & Larose, 352 p.

BONNENFANT Paul, 2008, *Les Maisons de Zabib. Éclat et douceur de la décoration*, Paris, Maisonneuve & Larose, 352 p.

Avec Publisud

BEN ACHOUR Yadh, HENRY Jean-Robert, MEHDI Rostane (éd.), 2009, *Le débat juridique au Maghreb. De l'étatisme à l'État de droit. Études réunies en l'honneur de Ahmed Mahiou*, Paris, Publisud, 403 p.

Avec l'IFAO

ALLEAUME Ghislaine, DENOIX Sylvie, TUCHSCHERER Michel (éd.), 2009 (sous presse), *Histoire, archéologies et littératures du monde musulman. Mélanges en l'honneur d'André Raymond*, Le Caire, IFAO- IEMAM..

- **sous presse 2009**

Avec Karthala

KIENLE Eberhard (éd.), 2009 (sous presse), *Les sciences sociales en voyage. L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient vus d'Europe, d'Amérique et de l'intérieur*, Paris, Éditions Karthala, Série KARTHALA-IEMAM.

Avec l'IFPO

SROOR Musa, 2009 (sous presse), *Fondations pieuses en mouvement. De la transformation du statut de propriété des biens waqfs à Jérusalem (1858-1917)*, Damas, IFPO-IREMAM.

ESTABLET Colette, PASCUAL Jean-Paul, 2009 (sous presse), *Des tissus et des hommes. Damas vers 1700*, Damas, IFPO-IREMAM.

Les revues

L'IREMAM a une revue propre (*L'Année du Maghreb*), soutenue par CNRS-Éditions et qui a succédé à *l'Annuaire de l'Afrique du Nord* ; et il en héberge deux autres (la *Revue des études sur le monde musulman et la Méditerranée* et *l'Encyclopédie berbère*) auxquelles il apporte un fort soutien en personnel et en logistique. Enfin, il est conventionné avec deux autres titres : *Turcica*, éditée par le Centre d'histoire du domaine turc (Paris, EHESS) et *Arabia*, publiée par l'UMR Islam et Méditerranée. C'est dire qu'il a une forte centralité dans l'édition scientifique relative à son domaine de compétence.

***L'Année du Maghreb* (Éric Gobe)**

Cet ouvrage à suite, publié par CNRS Éditions, a succédé à *l'Annuaire de l'Afrique du Nord*. Il a pour vocation première d'analyser l'actualité maghrébine du point de vue des sciences sociales. On y trouve des rubriques par pays, comprenant les chroniques politiques et leurs annexes, un ou plusieurs « Gros plans » et des « Notes » sur des débats d'actualité. Cette approche nationale est complétée par un dossier de recherche thématique comprenant une dizaine d'articles et des rubriques transversales traitant de questions culturelles, économiques et juridiques communes aux cinq pays.

Publication propre de l'IREMAM, *L'Année du Maghreb* a pour rédacteur en chef Éric Gobe et s'appuie beaucoup sur l'une des équipes du laboratoire (« Le Maghreb dans son système relationnel ») : Jean-Robert Henry et Françoise Lorcerie coordonnent respectivement les rubriques transversales « Relation internationales » et « Maghrébins d'Europe », Vincent Geisser et Éric Gobe sont responsables de la rubrique « Tunisie », tandis qu'Ali Bensaad s'occupe de la rubrique « Mauritanie »

Thèmes des dossiers de recherche publiés de 2006 à 2009 :

- 2009 : *S'opposer au Maghreb*
- 2008 : *La fabrique de la mémoire au Maghreb*
- 2007 : *Justice, politique et société en Afrique du Nord*
- 2005-2006 : *Femmes, famille et droit au Maghreb*

***L'Annuaire de l'Afrique du Nord* (Mohamed Benhlal)**

Remplacé depuis 2004 par *l'Année du Maghreb* et formant désormais une collection « morte », *l'Annuaire* a été numérisé et intégré dans un site web dynamique par Mohamed Benhlal (ingénieur d'études) grâce à une collaboration avec la Médiathèque (Hassan Moukhliisse) et le service informatique de la MMSH (Majid Arrif). Les vingt premières années (1962-1982) ont été mises en ligne en 2009 et la totalité de la collection devrait être accessible dès l'été 2010. Une présentation de ce travail sera faite lors du WOCMES (World Congress of Middle East Studies) à Barcelone en juillet 2010. Le site est déjà référencé dans les signets de la BNF.

***La Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* (F. Siino, D. Rouvier)**

1 - Brève présentation

La *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* est une publication de sciences humaines et sociales qui présente, dans des livraisons thématiques, des études sur l'ensemble du monde musulman. Hébergée par l'IREMAM, la *REMMM* est une revue à Comité de lecture.

Elle est reconnue revue de rang "A" par le CNRS et bénéficie de son label scientifique. Elle reçoit également le soutien de l'Université de Provence qui l'édite depuis début 2008 (Publications de l'Université de Provence).

La *REMMM* publie deux numéros thématiques annuels d'environ 320 pages dans deux séries : "Histoire" et "Mondes contemporains". Ainsi, tout en étant un forum des sciences sociales et humaines (histoire, science politique, anthropologie, sociologie, géographie...), la *REMMM* assume de façon équilibrée sa double vocation de revue historique et d'observatoire du temps présent. La revue est diffusée par abonnements ainsi qu'en vente au numéro en librairie. Elle intéresse en premier lieu les spécialistes du monde arabe et musulman à l'échelle nationale et internationale (nombreuses institutions étrangères abonnées), mais aussi un public cultivé plus large à la recherche d'informations approfondies et d'une vision non essentialiste de cette aire géographique.

2 – Edition électronique

La revue est également diffusée sur le web (<http://remmm.revues.org>). Dans la limite d'une barrière mobile de 3 ans, le site de la revue met en ligne les résumés des articles publiés ainsi que les comptes-rendus de lecture en texte intégral.

Au-delà de cette barrière mobile, depuis juin 2009, l'intégralité des archives de la revue est publiée en texte intégral sur les portails Revues.org (<http://remmm.revues.org>) et Persée (<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/remmm>), soit 40 ans de recherches sur les mondes arabes et musulmans (1966-2006).

3 – Bilan éditorial 2006-2009

année 2006 :

n°115-116, *La Syrie au quotidien. Cultures et pratiques du changement*

n°117-118, *L'Irak en perspective*

année 2007 :

n°119-120, *Migrations Sud-Sud*

n°121-122, *Yémen. Territoires et Identités*

année 2008 :

n°123, *Intellectuels de l'islam contemporain. Nouvelles générations, nouveaux débats*

n°124, *Langues, religions et modernité dans l'espace musulman*

année 2009 :

n°125, *Les mosquées. Espaces, institutions et pratiques*

n°126, *Le monde rural dans l'Occident musulman médiéval*

L'Encyclopédie berbère (Salem Chaker).

Présentation

Fondée par Gabriel CAMPS, Professeur à l'Université de Provence (décédé en septembre 2002), l'*EB* est dirigée par Salem CHAKER, professeur de berbère à l'INALCO, puis à l'Université de Provence (Aix), et membre de l'équipe scientifique de fondation (conseiller scientifique pour la linguistique).

Objectif : rassembler, synthétiser et mettre à disposition les savoirs sur les Berbères, considérables mais jusque là extrêmement dispersés et fragmentés entre des champs académiques très étanches.

Disciplines principales : sciences historiques (toutes époques), ethnologie-anthropologie, linguistique, littérature, géographie.

L'*EB* a été publiée, jusqu'au fascicule XXVIII-XIX (2008), par l'éditeur aixois EDISUD. A partir du fascicule XXX (2010), elle paraîtra chez l'éditeur Peeters (Louvain/Paris).

Elle est soutenue par :

- l'INALCO (Centre de Recherche Berbère, EA 4092),
- l'IREMAM (CNRS/UP, Aix-en-Provence) ;

Depuis 2008, l'*EB* bénéficie également du soutien de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (AIBL, Institut de France) et du Réseau Interuniversitaire pour l'Afrique du Nord Antique et Médiéval (EPHE).

Elle a publié un total de 35 à 40 volumes est prévu au rythme d'un fascicule par an : 28 fascicules sont parus (de 160 pages en moyenne) : fasc. I : 1984 ; fasc. (double) XXVIII-XIX : sept. 2008 ;

- soit 4250 pages imprimées.
- contenant environ 1100 notices
- rédigées par environ 120 auteurs distincts

Elle en est au fascicule XXX (Lettre « M ») : 80 notices ; parution septembre 2010.

Comité de parrainage scientifique

H. Camps-Fabrer (CNRS, Aix)

J. Leclant (AIBL, Institut de France)

M. Arkoun (Univ. Paris-III)

S. Hachi (CNRPAH, Alger)

J.-M. Lassère (Univ. Montpellier-III)

K.-G. Prasse (Univ. Copenhague)

G. Souville (CNRS, Aix)

P. Troussset (Univ. de Provence)

L. Serra (Univ. "L'Orientale", Naples)

Conseil Scientifique - Rédaction

M. Gast (CNRS, Aix) : ethnologie (Touaregs)

D. Abrous (Univ. Bejaïa) : anthropologie socio-culturelle

A. Bounfour (INALCO) : littérature

J. Desanges (EPHE) : histoire ancienne ; géographie historique

H. Claudot-Hawad (CNRS, Aix) : ethnologie - anthropologie

C. Lacoste-Dujardin (Cnrs) : ethnologie

J.-P. Laporte (Paris) : Histoire ancienne

A. Mettouchi (EPHE) : linguistique

Y. Modéran (Univ. Caen) : Histoire ancienne

C. Roubet (IPH, Paris) ; préhistoire

K. Slimani-Direche (CNRS, Aix) : Histoire moderne & contemporaine

Le site web et la communication (*Anne Debray-Decory*)

Pour diffuser ses résultats, l'IREMAM s'appuie également sur un service de communication, chargé notamment de :

- La diffusion des appels d'offre auprès des chercheurs,
- La publication des « vient de paraître » accompagnant les parutions du service des publications ou des productions de ses membres
- L'annonce des manifestations scientifiques
- La diffusion des annonces transmises par les centres partenaires de l'IREMAM

Diffusées par mailing list, ces informations sont également reprises sur le site web, entièrement refondu en 2009 et dont l'architecture a été repensée avec l'ensemble des membres du laboratoire. Conçu et réalisé sous SPIP (Système de Publication pour l'Internet, KIT CNRS) dans le cadre du projet d'harmonisation des sites web du CNRS, il a été mis en ligne le 11 septembre 2009, après 9 mois de travail. Hébergé par l'Université de Provence et accessible par <http://www.iremam.univ-provence.fr>, il a, depuis cette date, connu un succès croissant, le nombre des visites s'établissant à 5 000 environ par mois (soit 180 par jour).

Depuis, le laboratoire a entrepris le développement de portails thématiques accompagnant l'exécution de ses programmes de recherche et la valorisation des fonds documentaires. La mise en place d'une lettre d'information et l'organisation d'un véritable service de presse sont à l'ordre du jour.

La valorisation

Si l'IREMAM ne fait pas de valorisation industrielle, il contribue aussi à la dissémination du savoir et à la diffusion de ses résultats par des expositions, généralement liées à l'exécution de ses programmes, et, de manière croissante, par la production de produits multi-médias.

Exposition photo "Soufisme et politique au Pakistan", MMSH, du 15 septembre au 15 octobre 2009

Textes et photos d'Alix Philippon. Cette exposition présente des photographies prises pendant un travail de terrain mené au Pakistan de 2006 à 2009.

Exposition photo "l'Arabie politique", MMSH, du 1er au 31 mars 2008

Textes et photos de Pascal Ménoret

Cette exposition présente des clichés pris lors d'un travail de terrain mené en Arabie Saoudite de 2005 à 2007.

Exposition « L'Algérie et la France : destins et imaginaires croisés ».

Sous ce titre avait été réalisée, sur la proposition de la Direction des Archives de France, une des grandes expositions de *l'Année de l'Algérie en France*, consacrée aux rapports entre les deux sociétés du 16^e siècle à nos jours. Inaugurée en mai 2003 à Aix en Provence, l'exposition a ensuite circulé dans diverses villes de France, avant d'être présentée au Palais de la culture d'Alger et au Musée d'Oran (juin et juillet 2005). L'exposition est restée active depuis : trois nouveaux accrochages ont eu lieu en 2006, 2008 et 2009 à Marseille (Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar), Saint-Denis (Hôtel de ville), Saint-Tropez (Quinzaine culturelle sur l'Algérie organisée par la commune). L'exposition de Marseille a donné lieu à une table-ronde sur l'apport de la littérature à la connaissance des rapports franco-algériens. Au total, l'exposition a été présentée dans douze sites et a touché plusieurs dizaines de milliers de personnes.

Bibliothèque et documentation

Anciens et particulièrement riches, les fonds documentaires de l'IREMAM sont, depuis que le laboratoire a rejoint le campus du Jas de Bouffan, intégrés aux collections de la Médiathèque de la MMSH, service commun de cinq des dix laboratoires (CEMAF, IDEMEC, IREMAM, LAMES, TELEMME). Ils se distribuent sur les trois composantes de la Médiathèque : la bibliothèque dont ils forment l'un des deux départements, l'iconothèque & les archives scientifiques et la phonothèque. Ils représentent plus de 60% du catalogue des ouvrages, et comptent des collections particulièrement rares, notamment sur le Maghreb. L'IREMAM fournit, en outre, l'essentiel des collections de l'iconothèque et des archives scientifiques, avec une vingtaine de fonds déposés par ses anciens membres. L'ensemble le plus exceptionnel est celui des archives berbères, qui comprennent notamment une des trois plus grandes collections de manuscrits berbères au monde. La valorisation de ces fonds documentaires est une des priorités scientifiques du laboratoire. La numérisation des manuscrits et leur mise en ligne a été entreprise à partir de 2009, grâce à une coopération avec le centre interrégional de conservation du livre d'Arles. Une trentaine de titres a été traitée. Dans le même cadre, on a également entrepris la numérisation d'une vingtaine de titres rares sur le droit musulman.

L'IREMAM contribue au fonctionnement de ce service commun par un appui fort en personnel (il fournit 3 des 9 titulaires de la bibliothèque) et en moyens budgétaires. Il finance, en effet, sur ses fonds propres, l'acquisition des ouvrages dans le monde arabe (entre 9 et 12 000 euros par an de 2006 à 2009), finance les missions pour les foires du livre d'Alger, Beyrouth, Tunis, Damas et Casablanca (par rotation, entre 3 et 6 000 euros par an) et recrute sur CDD les vacataires qui assurent le catalogage en caractères arabes (entre 4 000 et 10 000 euros par an).

Au total, donc, il investit en moyenne quelques 20 000 euros chaque année pour le maintien à niveau et le traitement de ses collections documentaires.

La formation permanente : Accompagner les évolutions (François Siino)

Les demandes et actions de formation permanente de ces dernières années ont tenté de répondre à la fois à l'évolution interne du laboratoire et aux transformations de son environnement. Elles ont été principalement motivées par :

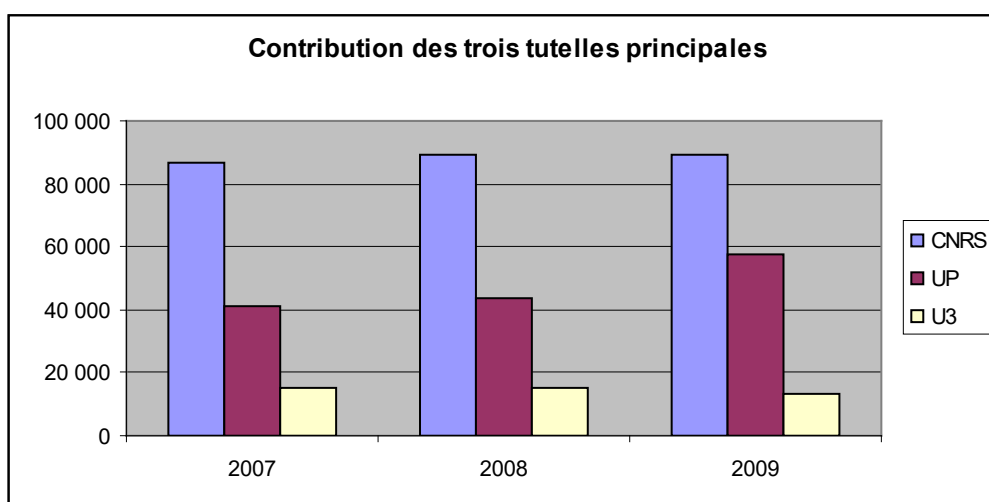
- **Le développement des partenariats scientifiques internationaux** : les relations traditionnellement denses avec les pays et les institutions du monde arabe se sont trouvées renforcées par la mise en place de programmes et de réseaux scientifiques européens et internationaux (PCRD, ANR, etc.) qui entraînent des besoins de formation en langues, notamment l'anglais (communication scientifique à l'écrit et à l'oral). Ils nécessitent aussi des formations administratives spécifiques (montage de dossiers, rédaction de divers types de conventions de partenariat, suivi des coopérations, etc.).
- **Le resserrement de l'équipe ITA, la réorganisation des services et de leur relation à la recherche et l'évolution des métiers** : du fait de nombreux départs en retraite ces dernières années, l'équipe ITA s'est trouvée numériquement fortement réduite. Même si ces départs ont été en partie compensés par des recrutés de qualité, cette situation a imposé une réorganisation des services, une réflexion globale sur le fonctionnement du laboratoire et sur l'articulation avec la recherche. La réduction des effectifs ITA a également pour conséquence une évolution des tâches des agents avec parfois la reprise de plusieurs fonctions par une même personne. Une telle évolution des métiers a donc nécessité une mise à niveau globale de l'ensemble des personnels de l'unité en matière de logiciels bureautique, d'administration et de gestion, de ressources humaines et de suivi d'appels d'offre. Enfin, l'évolution des métiers de la documentation rend nécessaire la mise à jour des compétences des personnels de l'IREMAM mis à disposition de la médiathèque de la MMSH.
- **L'accompagnement technique de nouveaux programmes de recherche** du laboratoire a entraîné un certain nombre de demandes de formation. Elles ont concerné notamment l'outil statistique, la prise de vue et le montage vidéo et la cartographie informatisée et les systèmes d'informations géographiques.
- **La redynamisation des publications scientifiques du laboratoire et leur valorisation, notamment sur le web** : il s'agit notamment – mais pas exclusivement – de tirer parti des possibilités qu'offre l'édition électronique et le web de façon générale. Les formations dans ce domaine sont principalement dispensées par les partenaires institutionnels de l'édition électronique (CLEO/Revue.org, Persée). Plus largement, les formations à l'outil web accompagnent une politique de valorisation et de communication des différentes activités du laboratoire (refonte du site de l'unité).

Il faut souligner que pour la deuxième année consécutive, malgré une conjoncture budgétaire difficile, l'IREMAM a prévu une ligne budgétaire réservée à la formation dans le budget du laboratoire. C'est le signe de l'importance qu'accorde le laboratoire à la diversification et à l'approfondissement des compétences de ses personnels en accord avec les orientations scientifiques collectives.

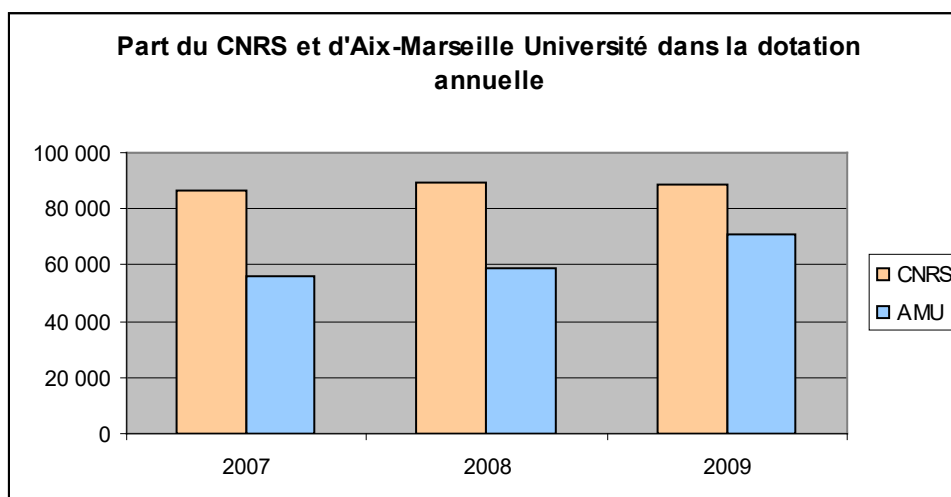
Les moyens budgétaires

L'IREMAM tient ses moyens budgétaires de trois de ses tutelles, d'une part ; des contrats de recherche, d'autre part. Ses trois tutelles principales (CNRS, Université de Provence et Université Paul Cézanne) contribuent à son financement par le versement de dotations annuelles qui assurent l'essentiel de son fonctionnement et contribuent aux activités de recherche des équipes et axes thématiques propres du laboratoire.

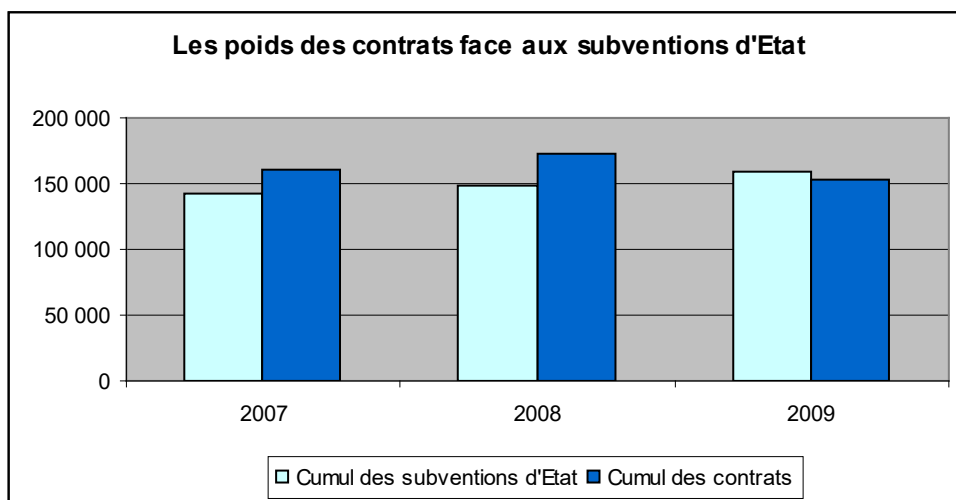
Ces trois contributions sont de niveau inégal, la dotation CNRS restant la plus importante (près de 90 000 euros par an). Sensiblement inférieur, l'appui apporté par l'Université de Provence (un peu plus de 40 000 euros) est le seul à avoir connu sur les trois dernières années une augmentation sensible (due au reversement de la TVA). Enfin, l'Université Paul Cézanne apporte une contribution plus modeste, de 15 000 euros. Lors du quadriennal écoulé, l'Université de la Méditerranée n'a pas contribué au financement de l'institut, les effectifs ne comptant plus de membres lui appartenant. La situation a changé depuis 2009, avec le rattachement d'un nouvel enseignant-chercheur et le développement des projets dont il a la charge amènera sans doute l'IREMAM à la solliciter pour le prochain contrat.



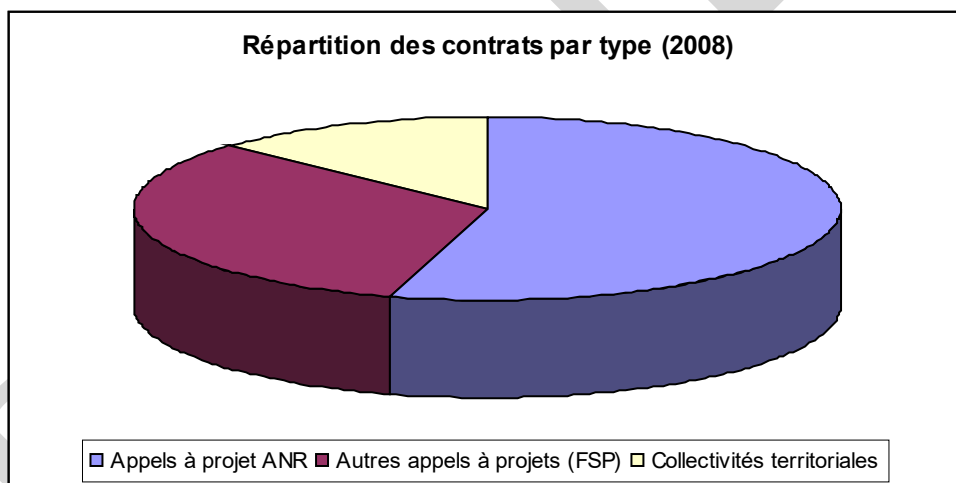
Prises ensemble, les contributions des trois universités tendent, toutefois, à rejoindre lentement le niveau de soutien apporté par le CNRS à l'UMR. Cette évolution, très positive, accompagne le rééquilibrage de la distribution, désormais strictement paritaire, des effectifs de recherche entre chercheurs et enseignants-chercheurs.



Les contrats de recherche sont l'autre grande source de financement de l'IREMAM. On a déjà dit qu'ils avaient pris une part grandissante dans l'activité du laboratoire depuis 2007. Leur volume cumulé est désormais légèrement supérieur au volume cumulé des subventions d'État.



Ils se distribuent pour l'essentiel en trois catégories : les réponses aux appels d'offre de l'Agence Nationale pour la Recherche ; le Fonds de Solidarité prioritaire du Ministère des Affaires étrangères et les collectivités territoriales (essentiellement la région PACA).



L'ensemble de ces moyens budgétaires, complété des aides apportées par les tutelles à des opérations ponctuelles (crédits incitatifs), forme un total d'environ 350 000 euros et suffit aux besoins du laboratoire. Seuls posent problème le financement d'équipements spécifiques (traitement de l'image et multi-médias) ou le recrutement de vacataires, toujours nécessaire.

Au titre de l'évolution financière, il faut encore noter la baisse sensible de la masse salariale (pour le CNRS : les données n'ont pu être trouvées pour les universités) : sur les trois dernières années, elle diminue de plus de 11% (3.6% entre 2007 et 2008 ; 8% entre 2008 et 2009), essentiellement du fait de l'affectation temporaire à l'étranger d'un tiers des effectifs de recherche. Elle représente 84% du budget consolidé.

Les équipements

L'informatique.

Responsable : Maurice SEGER.

La gestion complète et autonome du parc informatique est assurée par un administrateur systèmes et réseaux (ASR) mutualisé sur deux laboratoires, respectivement l'IREMAM et le LAMES, et rattaché administrativement à ce dernier. En collaboration avec la direction de l'unité, ses fonctions jouent un rôle structurant dans l'organisation du laboratoire par la fourniture et le maintien d'un outil opérationnel performant au service des utilisateurs.

Bilan et évolution sur les années 2006 - 2009

Le renouvellement du parc informatique de postes fixes se fait régulièrement à périmètre quasi constant au rythme de 10% l'an depuis 2006 ; en revanche un effort particulier a été fait sur l'acquisition de moyens de mobilité ; PC portables, vidéoprojecteurs, dictaphones et appareils de prises de vues.

La politique de développement et de mise à disposition de moyens communs – imprimantes-scanners, photocopieurs en réseaux - s'est concrétisée en 2008 par la création d'une salle destinée à la cartographie (SIG) et à l'édition de documents couleurs grand format, permettant d'ores et déjà d'en mesurer l'impact en termes économiques –moindre achat de matériels et réduction significative de la facture des produits consommables.

Corollaire : Acquisition d'une imprimante laser couleur et d'un scanner au format A3 et d'un second scanner A4, le premier ayant acheté en 2007 en même temps qu'une imprimante laser couleur au format A4, d'une station de travail avec écran 27'' et l'achat de licences logicielles pour la cartographie(ESRI), le traitement d'images et le montage vidéo (Photoshop, Adobe Première), sans oublier le photocopieur-scanner-imprimante réseau acquis en 2006.

On notera également la mise en place en 2007 d'une salle destinée à l'accueil des doctorants et visiteurs disposant de quatre postes de travail.

Évolution du parc informatique 2006 -2009

Matériels	2006	2009
Postes fixes (PC & MAC)	67	61
Portables	1	8
Imprimantes réseau N&B	3	4
Imprimantes réseau Couleur	0	2
Scanners	0	3
Imprimantes locales	25	30
Vidéoprojecteurs	0	1

Enfin comme préconisé dans le quadriennal 2002 – 2006, il serait souhaitable de financer une solution de sauvegarde des données des postes utilisateurs de l'unité, car il n'en n'existe pas pour le moment et même dans un proche avenir au sein de la MMSH.

Bilan de l'autoévaluation

Matrice SWOT

	Positif	Négatif
Origine interne	Forces Taille de l'unité Pluridisciplinarité Visibilité dans le champ Attractivité internationale	Faiblesses Faiblesse du recrutement permanent Affaiblissement de l'islamologie Absence de l'économie Effacement du droit
Origine externe	Opportunités Environnement local (MMSH) Environnement régional Insertion internationale (UMIFRE) Centralité des questions méditerranéennes	Menaces Vieillesse des cadres Disparition des disciplines d'érudition

Annexe 1 : L'enseignement et la formation à la recherche

L'IREMAM est laboratoire d'accueil pour deux écoles doctorales (ED355, UP et ED67, UPC) et quatre masters (2 UP, 1 UPC et 1 IEP). Une vingtaine d'enseignants et de chercheurs en exercice sont habilités à diriger les thèses et pratiquement tous les chercheurs CNRS participent aux enseignements. C'est dire l'importance qu'y tient la formation à la recherche. Numériquement, l'accueil doctoral l'emporte de beaucoup sur les formations en masters : 67 étudiants, pour l'ED 355, et 26 pour l'ED 67 préparaient, en 2009, leur thèse à l'IREMAM, et durant tout le quadriennal écoulé, les effectifs de doctorants se sont maintenus autour de ce niveau, d'une centaine d'inscrits. En 2009, figurent encore parmi eux quelques retardataires (inscrits avant 2005), mais ils sont de moins en moins nombreux : en dépit des difficultés matérielles que doivent encore affronter la majorité des étudiants, les règles nouvelles imposées par la réforme de la thèse semblent mieux respectées.

Le recrutement des deux écoles doctorales est sensiblement différent. Si les doctorants inscrits à l'ED 67 ont très majoritairement (73%) été formés à Aix (à l'IEP ou à la Faculté de droit et sciences politiques), ceux de l'ED 355 viennent au contraire pour la moitié d'entre eux d'autres universités. Bon nombre ont été formés à l'étranger (30%) et près de 20% viennent d'autres universités françaises, parisiennes notamment. Parmi les étudiants étrangers, une minorité rejoint les formations aixoises dès le master, les autres arrivent directement pour une inscription en thèse. Il y a cela des raisons matérielles et institutionnelles et il est significatif que les Italiens soient les seuls ou presque, parmi les étudiants étrangers, à effectuer à Aix l'ensemble de leur cursus de formation à la recherche. Ces contraintes expliquent le décalage numérique entre les effectifs des formations doctorales et ceux, beaucoup plus faibles des masters (1/3 des deux formations doctorales pour les quatre masters réunis), où la déperdition, en outre, est très forte entre le nombre des inscrits et le nombre des étudiants qui se présentent aux examens. Ce constat devra amener à une réflexion critique lors du débat de prospective.

Des quatre masters, le plus important par les effectifs est celui de l'Université de Provence (« Mondes arabe, musulman et sémitique »). Fortement lié au département d'études moyen-orientales (UFR ERLAOS) de l'Université de Provence, il est placé sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur de l'IREMAM. Il en va de même du second master de cette université, rattaché au département de géographie. En revanche, les deux autres relèvent d'unités de recherche de l'IEP (CHERPA) ou de l'Université Paul Cézanne et sont coordonnés par l'un de leurs enseignants. On trouvera le détail des séminaires et enseignements liés à ces formations sur le site web des établissements et le programme des cours donnés par les chercheurs de l'IREMAM sur celui du laboratoire.

L'importance du rôle de l'IREMAM dans la formation à la recherche se lit aussi dans la part croissante du budget consacrées aux aides financières destinées à permettre aux étudiants dès le master, d'accéder à leur terrain. Si le niveau de ces aides individuelles est modeste (de 400 à 1 000 euros, essentiellement consacrés à l'achat de billets d'avion), le cumul des demandes a porté, depuis 2008, à plus 15 000 euros le budget annuel qui leur est consacré. C'est un effort important, mais il est indispensable dans un laboratoire comme le nôtre, si l'on veut maintenir l'exigence de double compétence (disciplinaire et de connaissance du terrain) qui est au fondement de sa mission. L'IREMAM fournit, en outre, à ses étudiants, un petit soutien logistique (informatique, notamment) qui vient en complément des moyens mis à leur disposition par les EDs. Un secrétariat pédagogique leur est dédié, qui gère à la fois la circulation des informations, l'organisation des soutenances, la maintenance de la section du site web dédiée à l'accueil doctoral, l'attribution et la gestion comptable des aides qui leur sont allouées.

Une « Charte de l'accueil doctoral » récapitule l'ensemble de ces dispositions. Elle est accessible, en français et en anglais, sur le site web de l'Institut. Les doctorants de l'IREMAM dispose en outre d'un « blog » sur le site de l'Université de Provence.

Annexe 2 : Actions de formation permanente des personnels de l'unité

Bilan synthétique des formations pour les années 2006-2009

1) Langues :

- Anglais général 2006-2007, DR12 (Ali Bensaad, MCF UP)
- Communications en anglais, fév-mai 2007, DR12 (Brigitte Marino, CR1 CNRS)
- Améliorer son anglais, 13 mars-11 juin 2007, DR12 (Homa Lessan-Pezechki, MCF UP)
- Améliorer son anglais, 9 février-11 juin 2007, DR12 (Danielle Rouvier, ITA, CNRS).
- Améliorer son anglais (à Aix), à partir du 11/03/2008, DR12 (Isabelle Grangaud, CR CNRS / Homa Lessan-Pezechki, MCF UP)
- English Immersion, 26/05/2008, DR12, (Homa Lessan-Pezechki, MCF UP)
- Communication en anglais : missions à l'étranger, 14 et 21/01/2008, DR12 (Isabelle Grangaud, CR CNRS)
- Communication en anglais, 9 et 16/06/2008, DR12 (Homa Lessan-Pezechki)
- Communication en anglais (à Aix), 4 demi-journées en octobre 2008, mai, juin et septembre 2009, DR12 (Homa Lessan-Pezechki, MCF, Univ. de Provence)

2) Bureautique

- Photoshop niveau 1, les 5,6,13 oct. 2006, DR12 (François Siino, ITA CNRS)
- Photoshop niveau 1, les 13,14 et 20/03/2008, DR12 (Anne Debray-Décory, ITA CNRS)
- Powerpoint, 10, 11 et 19/03/2008, DR12, (Fabienne Le Houérou, CR CNRS / Myriam Laakili, CDD-IREMAM / Anne Debray-Décory, ITA CNRS / Michel Tuchscherer, Pr. UP)
- Excel, 10/03/2008, 29-30/05/2008, DR12 (Anne Debray-Décory, ITA CNRS / Myriam Laakili, CDD-IREMAM)
- Apprentissage du langage HTML, 20-22/10/2008, DR12 (Anne Debray-Décory, ITA CNRS)
- Créer un site sous SPIP, 17-20/11/2008, DR12 (Anne Debray-Décory, ITA CNRS)
- Nouvelle version Lodel, 27-28/10/2008, Revues.org (Danielle Rouvier, ITA CNRS)
- SPIP Utilisation, 11-12 mai 2009, DR12 (Anne Debray-Décory, ITA CNRS)

3) Administration et gestion :

- Formation au Logiciel JEFYCO, 10/10/2006, dans le cadre des formations de l'Université de Provence (Ingrid Escalier, CDD).
- Stage X-LAB, 24-25 mai, 4-5 juin 2007, DR12, (Myriam Laakili, CDD).
- Formation financière pour les gestionnaires, 21-23/01/2008, DR12 (Myriam Laakili, CDD-IREMAM)
- Projets ANR et Région PACA : aide au montage de projets, 2/10/2008, DR12 (Christiane Escalier, ITA CNRS / Céline Hovaguimian, ITA CNRS / François Siino, ITA CNRS)
- Formation financière pour les gestionnaires, 11,12 et 13 mars 2009, DR12 (Myriam Laakili, CDD-IREMAM)

4) Ressources Humaines et Communication

- Rencontre des correspondants formation, 27/03/2007, DR12, (François Siino, ITA CNRS).
- Optimiser les relations professionnelles par une meilleure maîtrise de la communication, 13-14 mars, 2-3 avril, 23-24 mai 2007, DR12, (François Siino, ITA CNRS)

5) Documentation et bibliothèque :

- Bérengère Clément (ITA CNRS), personnel affectée à la médiathèque a suivi les formations suivantes :
- RAMEAU Général, 22-25/01/2007, Univ. de Provence, CRFCB.
 - Web of Knowledge, 16/02/2007, INIST.
 - Journées régionales des professionnels de l'information scientifique et technique, 10/04/2007, DR12.

6) Edition électronique

- Edition électronique en SHS, 24/11/2008, DR Paris A (Danielle Rouvier, ITA CNRS) ;
- Action nationale de l'édition électronique ouverte, du 7/09/2009 au 11/09/2009, CLEO-CNRS (Danielle Rouvier, ITA CNRS / Sabine Partouche, ITA CNRS / François Siino, ITA CNRS) ;

7) Techniques spécifiques pour les sciences sociales

- Notions fondamentales en statistiques, 12-14 févr. 2007, DR12 (Cedric Parizot, CR CNRS).
- Vidéo et sciences sociales. Initiation à la pratique du cinéma documentaire, 5 et 6 février 2009, Assoc. OaqAdi, Formation prise en charge par la DR12, (Mohamed Benhlal, ITA CNRS / Kamel Chachoua, CR CNRS / Randi Deguilhem, DR CNRS / Myriam Laakili, CDD-IREMAM / Stéphanie Latte, CR CNRS / Fabienne Le Houerou, CR CNRS / François Siino ITA CNRS / Manoel Penicaud, Doctorant MMSH).
- Cartographie numérique Arc Gis, niveau 1, 23-25 juin 2009, ESRI, CNRS (Ghislaine Alleaume, DR CNRS / Vanessa Guéno, Post-doc CNRS / Brigitte Marino, CR CNRS / Daniel Panzac, DR Emérite CNRS / Michel Tuchscherer, PR Univ. De Provence / Valentine Durand, Doctorante IREMAM).

8) Préparation aux concours et réorientation professionnelle

- Préparation au concours d'entrée dans les IFSI par télé-enseignement, 29/01- 19/03 2007, DR12, (Marie-Pierre Oulié, ITA CNRS).
- Bilan de compétences dans le cadre d'un projet de réorientation professionnelle, à venir fin 2008, CIBC, (Marie-Pierre Oulié, ITA CNRS).

9) Hygiène et sécurité

- Formation secouriste, 29 et 31/10/2007, DR12 (Céline Hovaguimian, ITA CNRS / Danielle Rouvier, ITA CNRS)
- Mise à jour de la formation secouriste, 23/10/2008, DR12 (Danielle Rouvier, ITA CNRS)